Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 96 (1987)
Heft: 1-2

Artikel: Prévention : utopie ou réalité
Autor: Jaton, Anne-Marie
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-682089

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SANTÉ

Compte rendu d'un symposium tenu à Fribourg le 13 novembre 1986

Prévention: utopie ou réalité

Organisée par le Centre d'enseignement de la section fribourgeoise de la Croix-Rouge suisse, cette manifestation avait pour buts de faire le point sur la prévention en Suisse romande et de permettre un échange d'informations quant aux moyens mis en œuvre et aux expériences faites dans ce domaine.

*Anne-Marie Jaton**

Cinq conférenciers ont pris la parole pour présenter leurs réflexions, leur travail et répondre aux questions des participants nombreux et attentifs. Nous vous donnons dans les lignes qui suivent un bref compte rendu de leurs interventions.

M. R. Lucchini, professeur de sociologie à l'Université de Fribourg. Thème: «Les différents niveaux de la prévention et les difficultés de sa réalisation».

M. Lucchini a commencé par souligner la difficulté qui existe à définir la prévention: en parlant de prévention, on imagine comme but à atteindre un état et un comportement sains, normaux et souhaitables par rapport à un état et un comportement pathologiques et indésirables. Or, il n'existe pas de démarcation claire entre ces deux états. Puis l'orateur a développé les éléments qui conditionnent le devenir d'une personne toxicodépendante, c'est-à-dire la drogue elle-même, la personnalité du consommateur et le milieu social dans lequel il évolue. Enfin, un tour d'horizon a été fait des principales approches en matière de préventions, notamment: les politiques de contrôle (législation), les campagnes d'information et les programmes d'éducation.

Mme Annette Crisinel, adjointe de direction aux Ligues de la Santé (Vaud). Thème: «D'un programme de recherche scientifique à une application pratique».

Le Service de Prévention des Ligues de la Santé (Vaud) est issu du Programme National de Recherches N° 1a sur la prévention des maladies cardiovasculaires en Suisse. Son but est de «gagner des groupes entiers de population à l'idée de changer leurs habitudes de vie». Les moyens mis en œuvre sont très variés: kermesses, cours, mois thématiques, permanences, actions dans les écoles et entreprises, articles, documents audio-visuels, etc. L'accent est mis sur la libre participation et l'engagement actif de chacun.

M. Jean-Daniel Barman, directeur de la Ligue valaisanne contre la toxicomanie (Sion). Thème: «Prévention des toxicomanies: de l'intimidation à la responsabilisation».

M. Barman a développé l'évolution de la prévention qui, passant d'une attitude de prohibitionnisme sélectif visant la jeunesse pour l'intimider et lui faire peur, a débouché sur une attitude de dédramatisation et de responsabilisation des personnes concernées; la prévention s'est ouverte sur un champ d'action non spécifique, c'est-à-dire non plus axé sur les drogues uniquement, mais sur la vie des populations à risques, en leur donnant des moyens de s'exprimer, en les préparant à faire des choix conscients en matière de santé notamment. En fait, la prévention des toxicomanies est un thème parmi d'autres dans les programmes de promotion de la santé. La valorisation des comportements positifs en matière de santé porte plus de fruits que toutes les chasses aux sorcières...

Mme Marie Pricat, psychologue-enseignante au Service Santé Jeunesse de Genève. Thème: «La prévention: un boulot impossible».

«La complexité du thème de la prévention nous ramène sans cesse à un questionnement, notamment lorsqu'elle est associée au problème de la toxicomanie. Il est nécessaire d'analyser les attentes et les démarches que le public et les autorités ont vis-à-vis de la prévention. Si la réflexion et le travail de la prévention continuent à se situer au niveau des symptômes, nous sommes dans une impasse. Il est nécessaire de sortir de ce cadre et d'entrevoir les causes. Il est également nécessaire d'envisager la prévention en termes de responsabilité et non plus en terme d'information et / ou de culpabilité».

M. le Dr Georges Demierre, médecin cantonal à Fribourg. Thème: «Le point de vue d'un médecin cantonal».

«Le 19e siècle a été le siècle du diagnostic, le 20e siècle celui de la thérapeutique. Espérons que le 21e siècle sera celui de la prévention!»

Le Dr Demierre a abordé certains des aspects qui rendent la prévention difficile: pas de reconnaissance pour le travail accompli, formation médicale axée sur la thérapeutique, efforts demandés aux intéressés, etc. Il a ensuite évoqué le rôle du canton dans la prévention: celui-ci doit être un coordinateur et un évaluateur des actions entreprises. Au niveau fédéral, un consensus existe pour que la prévention soit développée, pour que les autorités à tous les niveaux prennent des mesures encourageant la prévention, mais une législation spécifique à ce domaine n'est pas souhaitée.

Enfin, le médecin cantonal a relevé la nécessité que les messages concernant la prévention soient attractifs et plaisants, qu'ils atteignent le public au niveau émotionnel et non plus uniquement rationnel.

En conclusion, cette journée a permis à chaque participant de se faire une idée plus globale mais aussi plus détaillée des actions de prévention en Suisse romande et surtout d'établir des contacts enrichissants et, espérons-le, fructueux! □

Sur notre photo: M. R. Lucchini, sociologue (à droite) et M. P. Stempfel, directeur de la section de Fribourg (à gauche).

Photo Centre d'enseignement CR fribourgeoise

*Collaboratrice au Centre d'enseignement de la Croix-Rouge fribourgeoise